

La villa des «Bruyères». Aureus de Claude, Lyon, 50-54. Cl. P. Cattelain, 1997. TI CL[JAR AVG GERM.P.M TRIB.POT.P.P Tête laurée à dr. AGRIPPINÆ-Avgv [ Buste drapé d'Agrippine à dr. Aureus : 7,72 g; 6. RIC<sup>2</sup> 80; BMC 72; Giard 1988, 76. Non à peu usée. Tr196/ext. P23-24. P. Cattelain 6390 001. 3/4/97. JVH 012-92+93.

drainage de la cave et des hypocaustes des bains, non encore dégagés, et d'autre part sur les phases d'occupation antérieures à la construction du bâtiment principal.

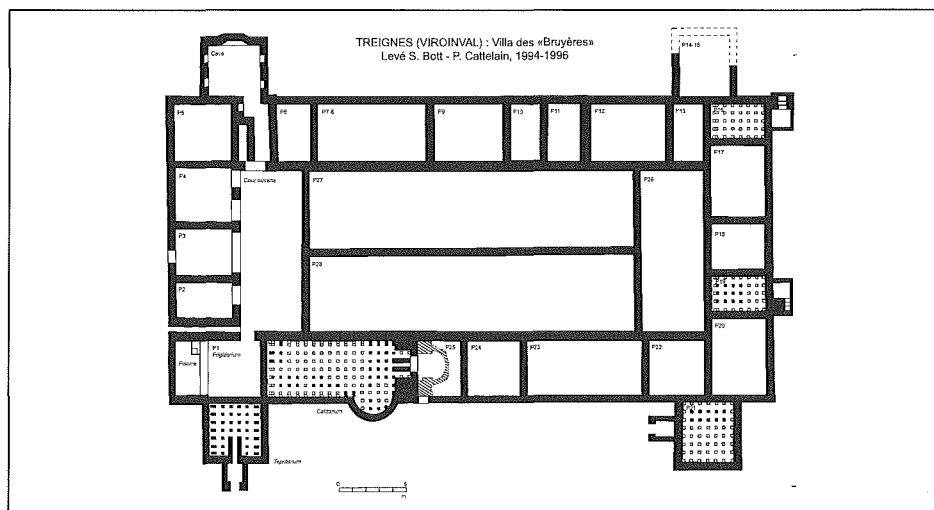
L'enlèvement du béton de sol de la cave a permis de retrouver le système de drainage quasiment intact, composé de *tegulae* et d'*imbrices*, et donnant sur un canal de vidange en pierre situé à l'ouest de la cave, et se dirigeant au nord-ouest vers un grand collecteur. Le confluent de ces deux canalisations est marqué par une grande chambre de visite, en pierres sèches. Plusieurs *tegulae* montrent la marque d'atelier TRAUCPSB.

L'enlèvement du béton de sol du *caldarium* et du *tepidarium* a également permis de retrouver le système de drainage, et surtout de reconnaître deux phases dans la construction du *caldarium*. Celui-ci a été agrandi probablement dans le courant du III<sup>e</sup> siècle. Le drainage de la première phase est exclusivement composé d'*imbrices*, se dirigeant vers l'angle sud-ouest de la pièce. Là, il passe sous le mur, sa voûte étant alors composée de quatre grands claveaux en calcaire, et se prolonge sous le *tepidarium*, dont il longe le mur nord, avant de se jeter à l'ouest dans un canal de vidange en pierre donnant dans le grand collecteur. Dans la deuxième phase, le *caldarium* semble avoir été agrandi vers l'est, avec l'adjonction d'une abside au sud. Là, la pente du système de drainage est inversée : composé d'*imbrices* accolées concavité contre concavité, il communique avec un égout en terre cuite fait de boisseaux parallépipédiques qui passent sous le massif de maçonnerie situé au sud-est de la pièce, et qui se dirige ensuite vers le Viroin. C'est également dans cet égout que se jette le canal de vidange en *imbrices* desservant la baignoire qui devait se trouver dans l'abside.

Le drainage de cette partie du *caldarium* recouvrait en partie une fosse contenant du matériel brûlé, encore à l'étude.

L'enlèvement de l'empierrément de la grande pièce centrale sud a permis de retrouver la suite des bâtiments antérieurs à la construction de la villa, déjà reconnus dans la partie ouest par J.-M. Doyen. Les sols d'occupation de ces bâtiments antérieurs, situés en dessous du sol de la villa proprement dite, sont constitués à de nombreux endroits par une épaisse couche de scories, très compacte et bien nivelée. Le niveau d'occupation/destruction de ces bâtiments livre du matériel (céramique sigillée, céramique commune, ...) attribuable à la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle.

Ces bâtiments se matérialisent par des lignes de blocs bien équarris sur cinq faces, posés à sec sur le sol et non liaisonnés. Le côté intérieur de ces blocs, non équarri, montre de nombreuses traces d'enduits peints. De nombreux restes de torchis ont également été retrouvés dans la couche d'occupation/destruction. Enfin, l'extérieur des murs de ces bâtiments est longé, à une trentaine de cm des murs, par une épaisse couche de tuiles, généralement brûlées, d'une cinquantaine de cm de large, portant fréquemment la marque LCS. Parmi ces tuiles, au sud de la villa, a été retrouvé, en place, un aureus de Claude, frappé entre 50 et 54 après J.-C. En raison de son très bon état de surface, cette monnaie ne semble guère avoir circulé, et selon l'examen préliminaire de J. Van Heesch (Musées royaux d'Art et d'Histoire), ce type de monnaie devient très rare à partir de Domitien. Cette découverte, qui sera bientôt publiée en détail, pourrait donc faire remonter la première occupation gallo-romaine du site au troisième quart du I<sup>er</sup> siècle. ■ 1994-1996



Plan général des substructions de la villa gallo-romaine des «Bruyères» : phases IV, V et VI, II-IV<sup>e</sup> siècles (égouts et drainages non figurés). Levé S. Bott et P. Cattelain, 1994-1996.